

3 - La rupture avant-gardiste

L'avant-garde, au départ, est un terme militaire désignant une unité détachée en avant des troupes. Appliquée au domaine des arts, la notion d'avant-garde procède donc d'une conception héroïque de l'artiste — celui qui marche en avant du gros des troupes — et véhicule l'idée d'une vision progressiste de l'histoire (qui n'évolue que par ruptures successives, par combats).

Les Avant-gardes artistiques nées au début du XX^e siècle vont alors remettre en question les codes esthétiques qui ont précédé. La déconstruction de l'illusion de représentation, menant de la figuration à la non-figuration, est perçue comme un progrès qui traduit cet esprit de rupture radicale.

3.1 - L'Expressionnisme



Débutant lors des années de dépression et jusqu'à l'explosion de la seconde guerre mondiale, l'Expressionnisme véhicule des sentiments d'angoisse et des craintes de violence engendrées à cette époque par le continent européen.

Le sujet, transformé jusqu'à la déformation, est le prétexte à décrire les états d'âme, souvent tourmentés, de l'artiste. Les couleurs qui commencent à s'émanciper de l'imitation du réel, prennent une valeur symbolique.

Edvard Munch - Le Cri (1893) - Tempéra sur carton - 0,83 x 0,66 - Oslo, Musée Munch

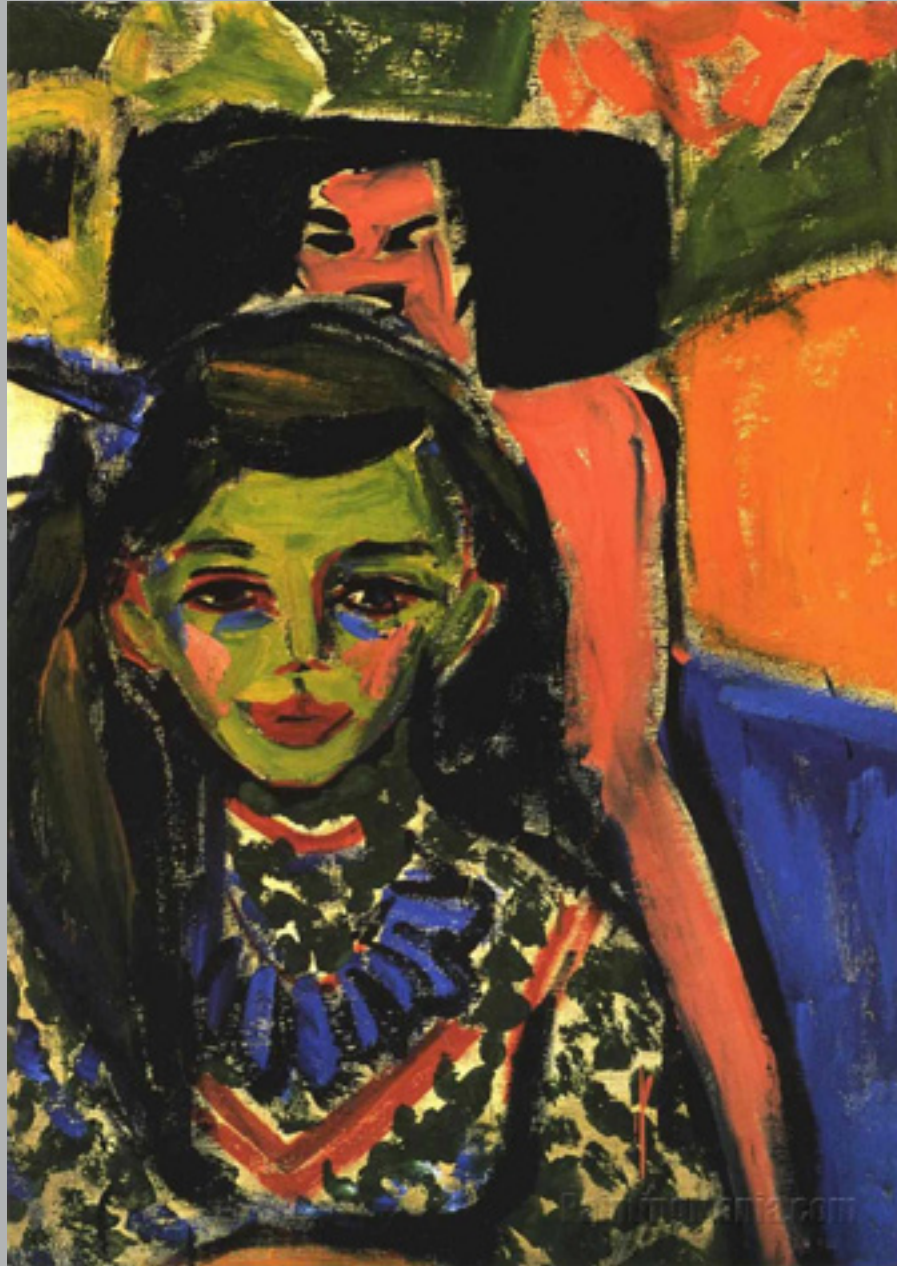


Vincent Van Gogh (1853-1890) - Champ de blés aux corbeaux (1890) – Huile sur toile – 0,50 x 1,03 – Musée Van Gogh, Amsterdam
James Ensor (1860-1949) – Intrigue (1890) – Huile sur toile – 0,87 x 1,47 – Anvers, Musée royal des Beaux-Arts



Emil Nolde (1867-1956) - Danse autour du Veau d'Or (1910) - Huile sur toile - 0,88 x 1,05 - Munich, Neue Pinakothek

Ernst Lüdwig Kirchner (1880-1938)



1- Fränzi sur une chaise sculptée (1910) - Huile sur toile - 0,70 x 0,50 - Madrid, Musée Thyssen-Bornemisza

2- Toilette, Femme au miroir (1920) - Huile sur toile - 1,00 x 0,75 - Paris, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou

3.2 - Les Fauves



Ce mouvement pictural français du début du XX^e siècle dont le caractère fortement novateur repose principalement sur la volonté de délaissier la réalité visible au profit d'une évocation subjective des sujets par l'usage de la couleur pure.

Tout juste sortie du tube pour s'épanouir directement sur la toile, la couleur offre une approche qui traduit au plus près les sensations et les émotions de l'artiste, sans souci d'un quelconque effet de transcription fidèle de la réalité du sujet.

« Je voulais brûler avec mes cobalts et mes vermillons l'École des Beaux-Arts et je voulais traduire mes sentiments avec mes pinceaux sans songer à ce qui avait été peint »

Maurice de Vlaminck

Maurice de Vlaminck (1876-1958) - Les arbres rouges (1906) - Huile sur toile - 0,65 x 0,81 - Centre Georges Pompidou, Paris

Henry Matisse (1869-1954)



« Le fauvisme est venu du fait que nous nous plaçons tout à fait loin des couleurs d'imitation et qu'avec des couleurs pures nous obtenions des réactions plus fortes. »

« La couleur surtout et peut être plus encore que le dessin est une libération. »

Henry Matisse

Fenêtre ouverte à Collioure (1905) - Huile sur toile - 0,55 x 0,46

Georges Braque (1882-1963)



L'Estaque (1906) - Huile sur toile – 0,60 x 0,73 – MNAM, Paris

3.3 - Le Cubisme



Le Cubisme est sans doute le mouvement le plus décisif de l'histoire de l'art moderne. Héritant des recherches de Cézanne sur la création d'un espace pictural qui ne soit plus une simple imitation du réel, et des arts primitifs qui remettent en cause la tradition occidentale, le Cubisme bouleverse la notion de représentation dans l'art en mettant en oeuvre des recherches qui posent la question de l'unité de la toile et du traitement des volumes en deux dimensions.



Paul Cézanne (1839-1906)

1- Pommes et Oranges (v. 1899) – Huile sur toile – 0,74 x 0,93 – Musée d'Orsay, Paris

2- Le Mont Sainte-Victoire vu des Lauves (1902-04) – Huile sur toile – 69.9 x 89.5 cm – Philadelphia Museum of Art, The George W. Elkins Collection

Pablo Picasso (1881-1973)



Les Femmes d'Alger (1911-12) - Huile sur toile - 2,44 x 2,34 - Museum of Modern Art, New-York

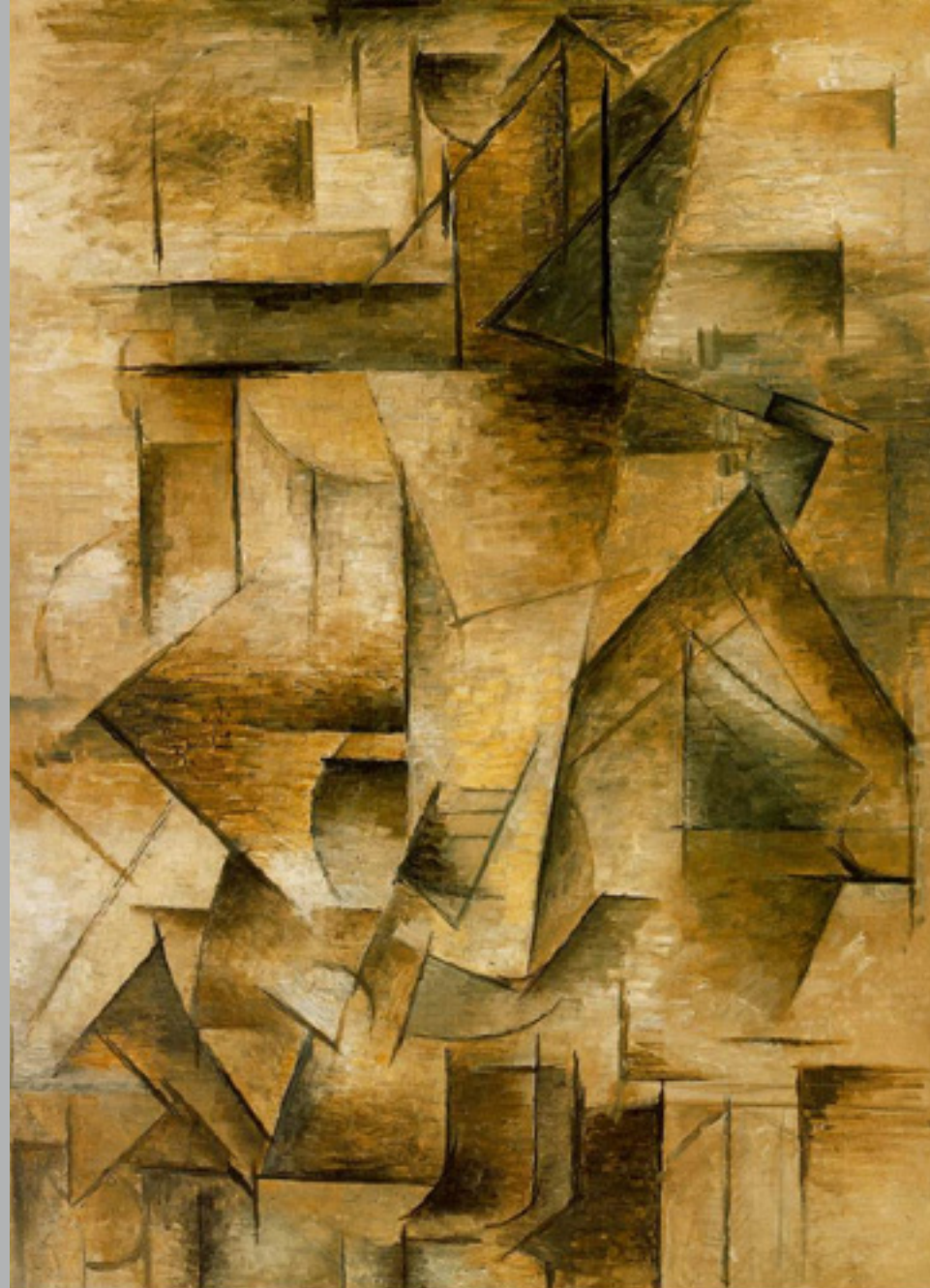
Georges Braque (1882-1963)



Le Viaduc à L'Estaque (1908) - Huile sur toile - 0,72 x 0,59 - Centre Georges Pompidou, Paris



Pablo Picasso (1881-1973)



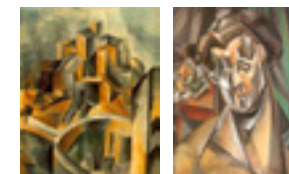
Le Guitariste (1910) - Huile sur toile – 1,00 x 0,73 – MNAM, Paris



Nature morte à la chaise cannée (1912) - Huile et toile cirée collée sur toile - 0,29 x 0,37 - Musée Picasso, Paris

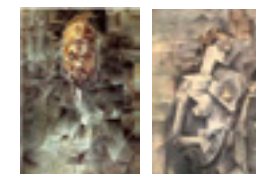
Le Cubisme cézannien (1907 - 1909)

- Le Cubisme cézannien fait référence aux travaux de Paul Cézanne et à son désir de simplifier les formes naturelles en leurs formes géométriques essentielles.
 - Selon lui, il était possible de représenter un paysage, une composition à partir d'éléments simples comme le cylindre, le cône, le cube et la sphère.
- Dès lors se met en place un système de déconstruction du processus perceptif tel qu'il a été pensé depuis la Renaissance.



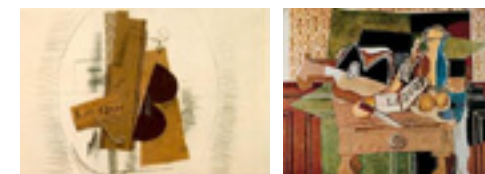
Le Cubisme analytique (1909 - 1912)

- Le Cubisme analytique « analyse » la forme naturelle et la réduit en de simples parties géométriques sur deux dimensions.
- La couleur est presque inexistante, sauf pour l'usage de teintes monochromatiques de gris, bleu et ocre.
- Les portraits ou les natures mortes sont analysés de plusieurs points de vue grâce à l'éclatement du volume en différentes facettes et à l'indépendance des divers plans.

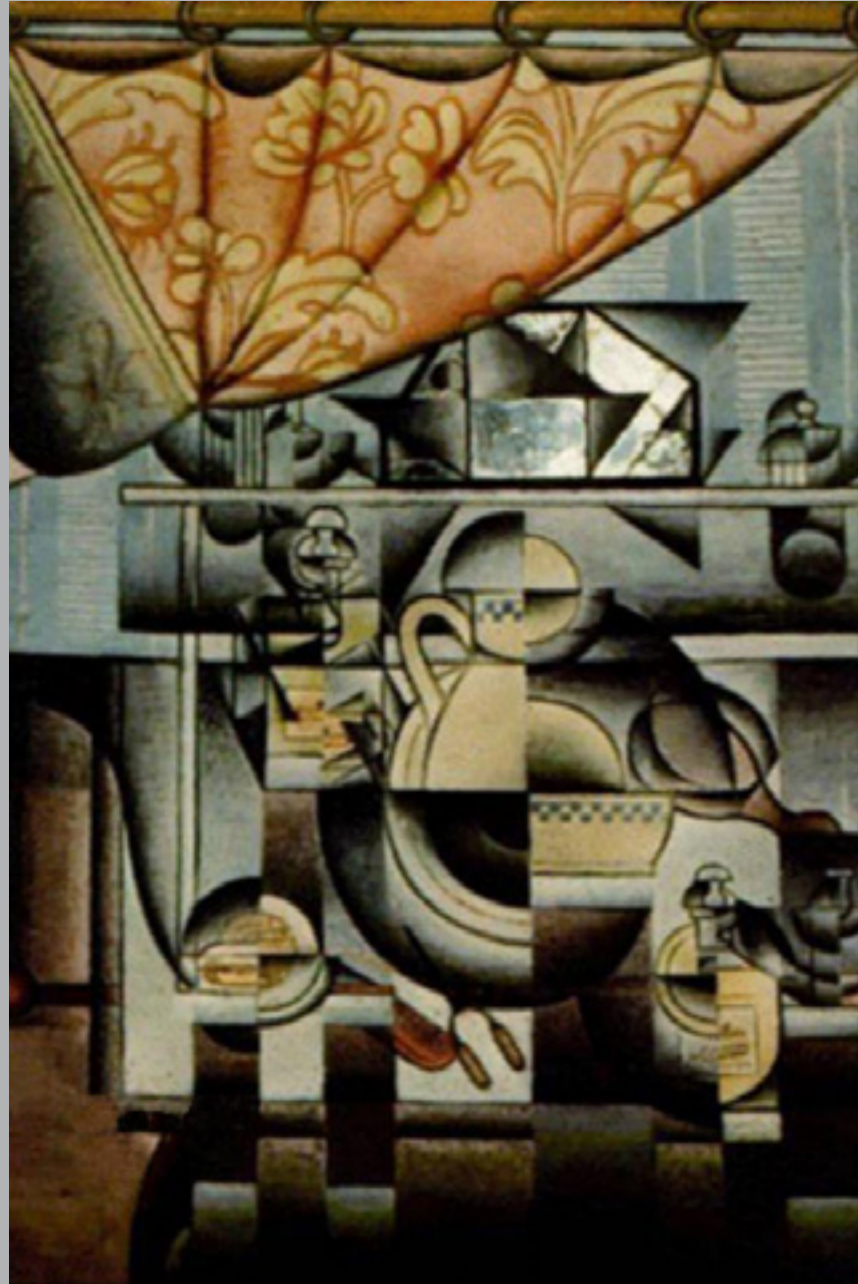


Le Cubisme synthétique (1912 à la guerre)

- Après avoir frôlé l'abstraction et l'hermétisme, les artistes cubistes réintroduisent des signes de lisibilité dans l'espace de la toile.
- Pour la première fois, le collage est considéré comme faisant partie des beaux-arts.
- L'introduction d'éléments issus du quotidien (des papiers et objets collés) orientent ainsi le Cubisme vers une réflexion esthétique sur les différents niveaux de référence au réel.



Juan Gris (1887-1927)



Le Lavabo (1912) - Huile sur toile avec papier et miroir collé - 0,51 x 0,35 - Collection Vicomtesse de Noailles, Paris

3.4 - Le Futurisme



Le Futurisme est un mouvement artistique italien né sous l'impulsion du poète et écrivain Filippo Marinetti et caractérisé par la volonté de se détourner des expressions artistiques traditionnelles pour exalter, au travers notamment de la représentation de la vie urbaine et de la vitesse, le monde moderne.

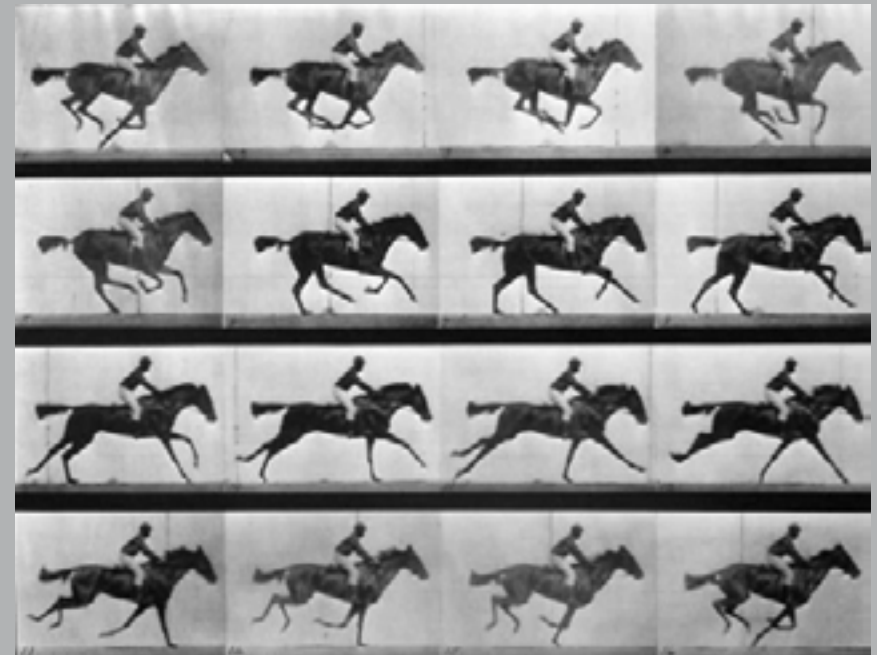
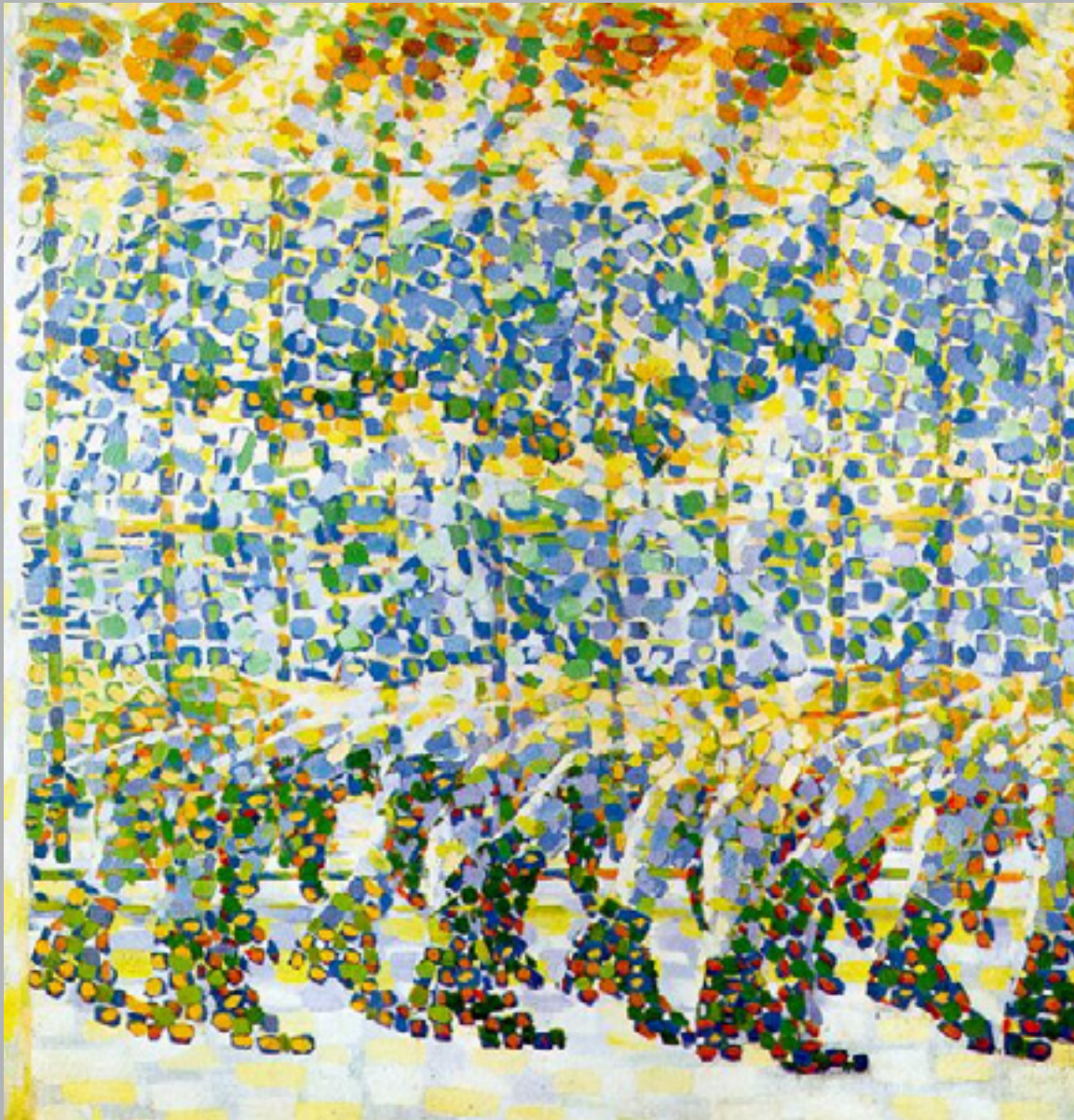
Les artistes futuristes rejettent le passé et exalte le progrès par des valeurs telles que la vitesse, le mouvement, la violence, la guerre, le patriotisme, la destruction des musées, ou bien encore le mépris de la femme, et appelle, dans un style emporté, à libérer l'expression artistique italienne de son immobilisme.

Manifeste du futurisme paru en première page du Figaro le 20 février 1909 - 0,61 x 0,44 - Collection particulière Centre Pompidou, Paris.



Luigi Russolo (1885-1947) - Dynamisme d'une automobile (1912) - Huile sur toile - 1,04 x 1,40 - Musée National d'art moderne, Paris

Giacomo Balla (1871-1958)



- 1- Petite fille courant sur un balcon, 1912 – Huile sur toile. Milan, Galleria Civica d'Arte Moderna
- 2- Chronophotographie de Jules Marey
- 3- Chronophotographie de Edward Muybridge



Umberto Boccioni (1892-1916) Formes uniques de la continuité dans l'espace (1913) - bronze - h : 1,12 - Museum of Modern Art, New York.

3.5 - Les Abstractions



Au cours de la deuxième décennie du vingtième siècle, un tournant radical et déterminant s'opère en peinture, l'invention de l'abstraction.

Trois artistes pionniers vont aboutir à leur propre formulation de l'abstraction, indépendamment des autres.

Ils ont néanmoins franchi le seuil de l'abstraction à peu près au même moment, entre 1911 et 1917, simultanément qui peut s'expliquer par des préoccupations communes. Ils avaient tous une pratique spirituelle ou ésotérique. Ils étaient aussi, pour certains d'entre eux, très attachés à la musique, le moins imitatif de tous les arts, qu'ils ont parfois pris comme modèle.



Pour Picabia, l'abstraction est « une peinture située dans l'invention pure qui recrée le monde des formes suivant son propre désir et sa propre imagination ».

F. Picabia cité par G. Buffet-Picabia dans *Aires abstraites*

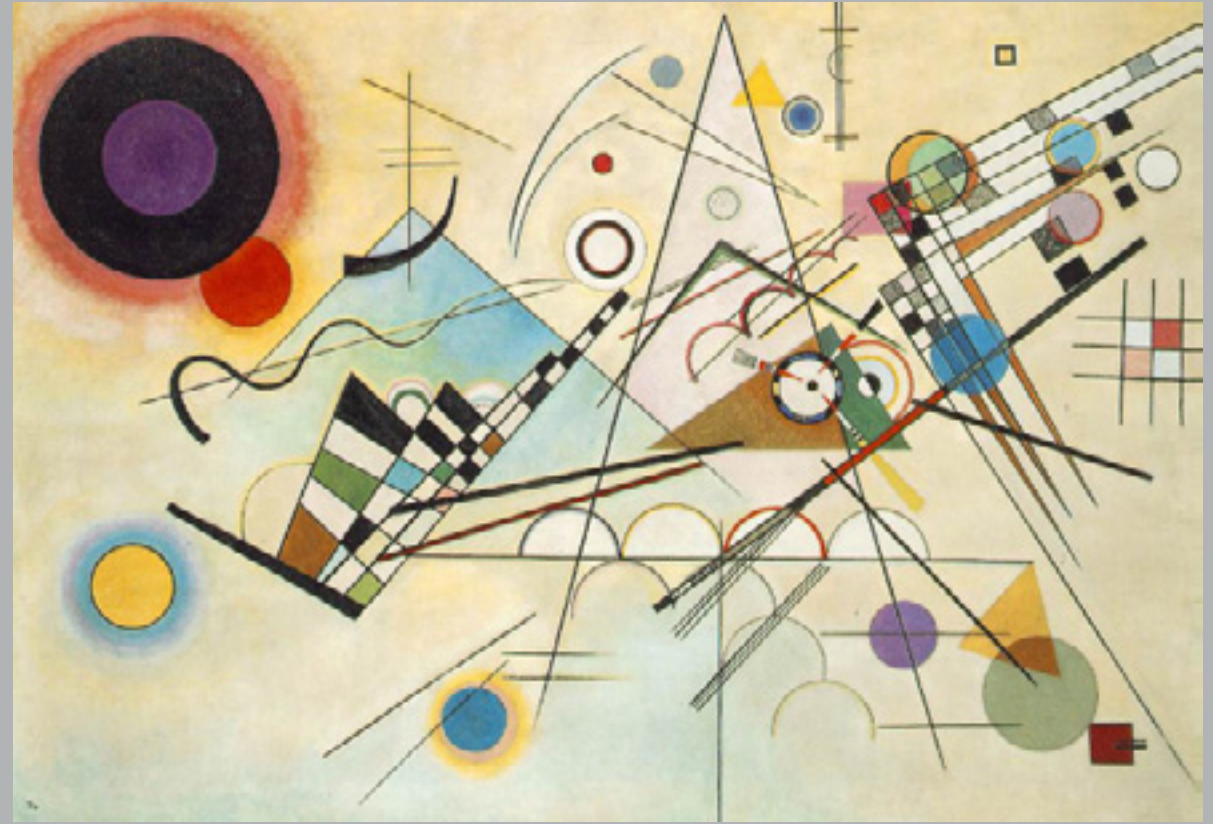
« L'oeuvre d'art véritable naît de "l'artiste"- création mystérieuse, énigmatique, mystique. Elle se détache de lui, elle acquiert une vie autonome, devient une personnalité, un sujet indépendant, animé d'un souffle spirituel, le sujet vivant d'une existence réelle - un être. »

Vassily Kandinsky

Francis Picabia - Caoutchouc (1909) - Aquarelle - Centre Georges Pompidou, Paris

Wassily Kandinsky - Sans titre (1910) - Aquarelle - 0,50 x 0,65

Wassily Kandinsky (1866-1944)



Improvisation n°30 (Cannons) (1913) - Huile sur toile - 1,09 x 1,09 - The Art Institute of Chicago
Composition VIII (1923) - Huile sur toile - 1,40 x 2,01 - Solomon R. Guggenheim Museum, New York

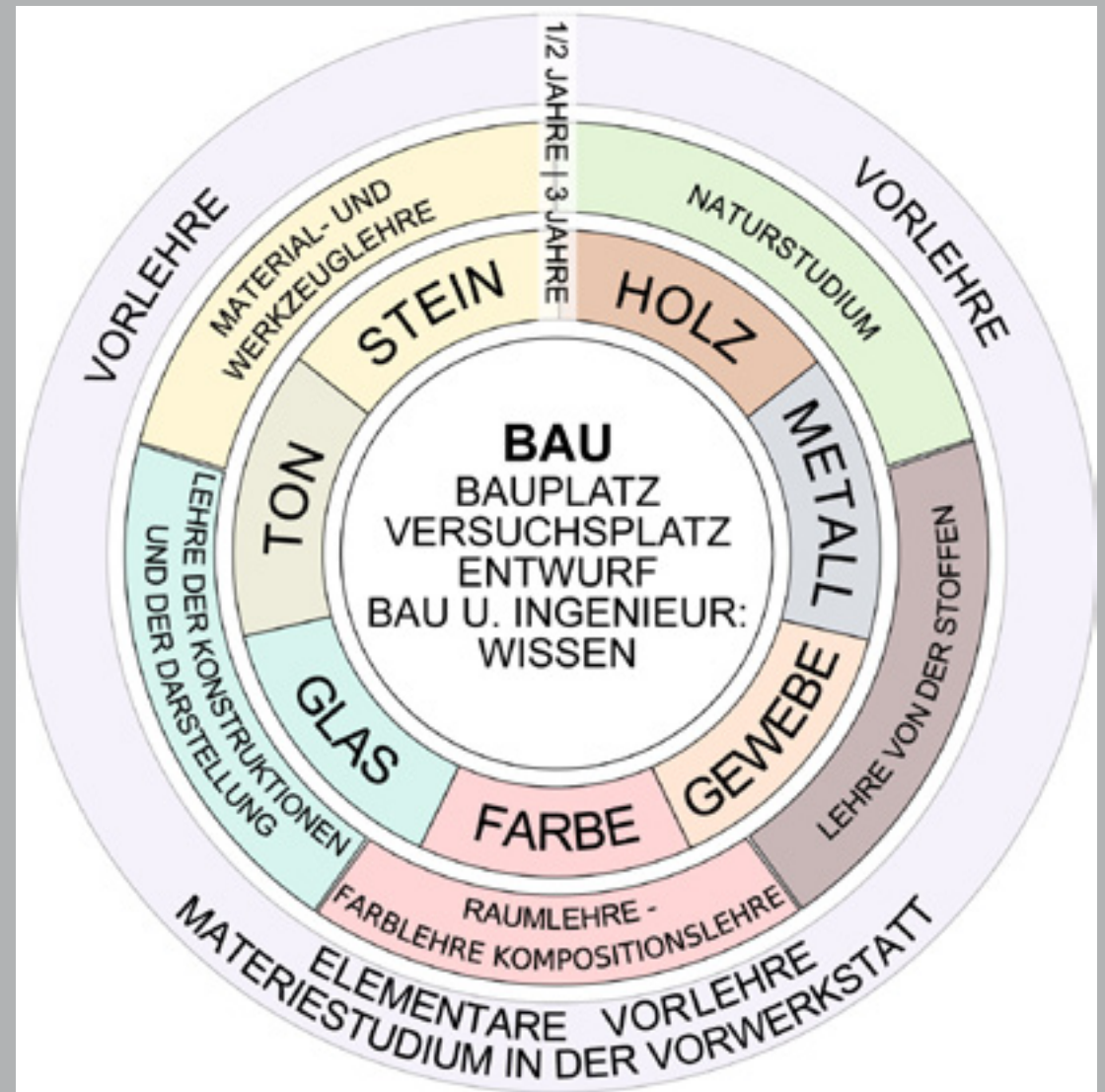


Bauhaus (1919-1933)

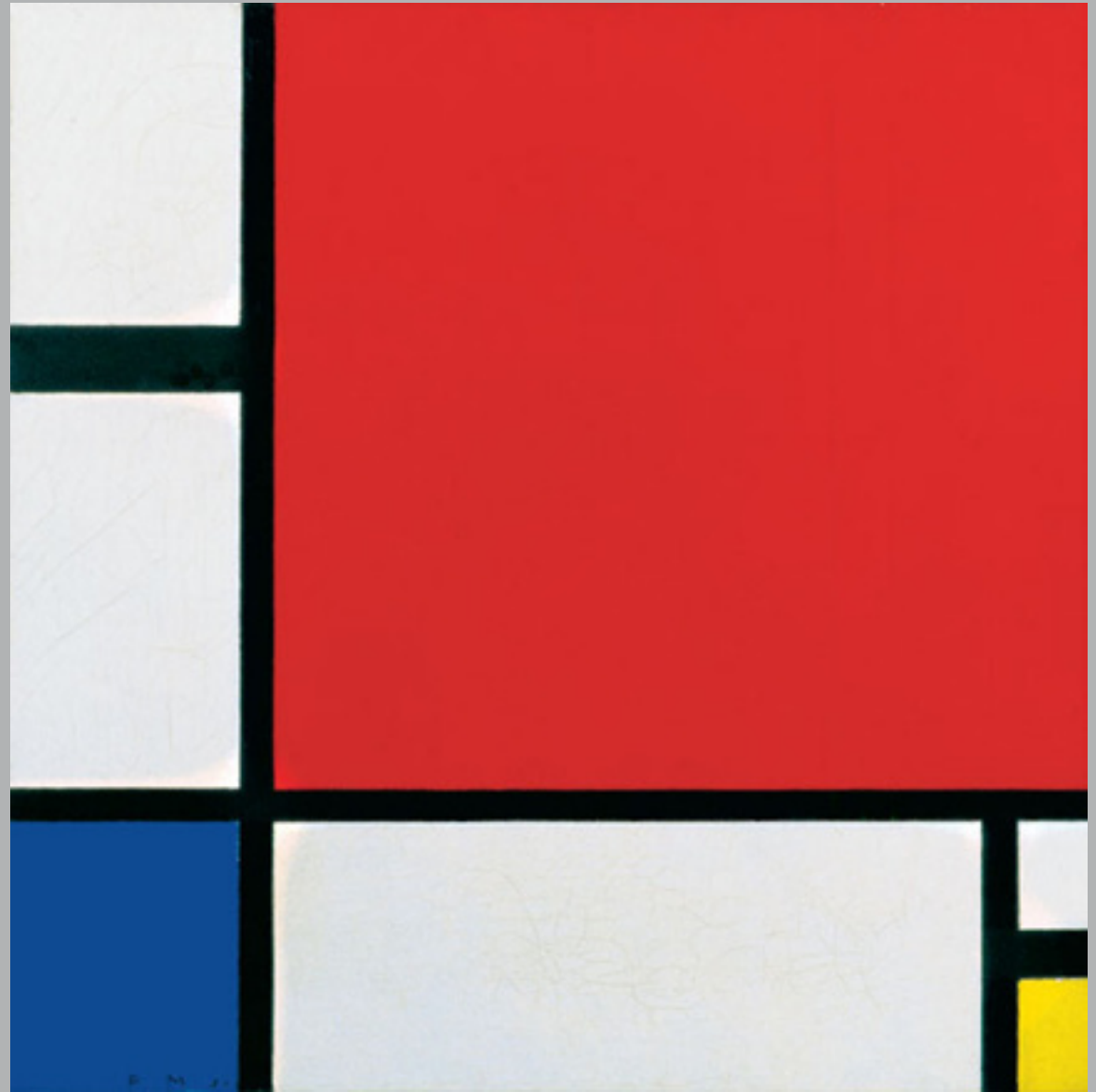
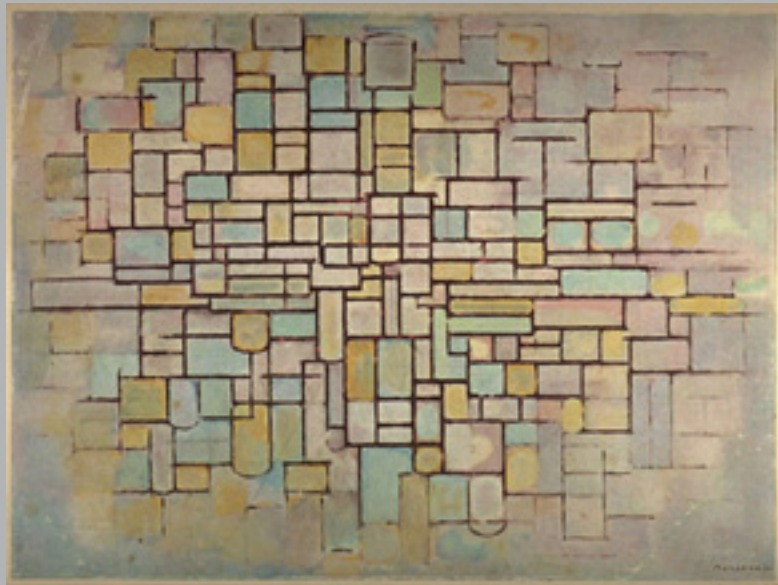


Affiche du Bauhaus (1923)

Principes de l'enseignement au Bauhaus, d'après W. Gropius (1922)



Piet Mondrian (1872-1944)

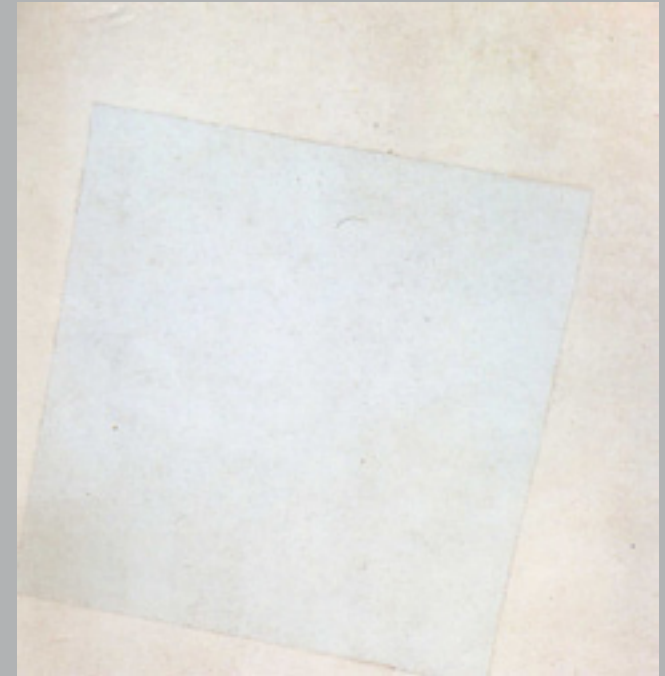
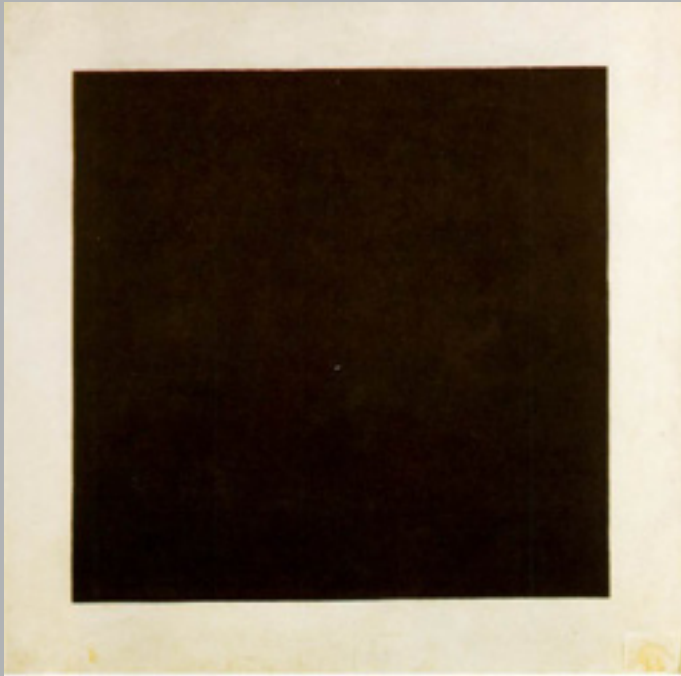


Pommier en fleurs (1912) - Huile sur toile - 0,78 x 1,07 - La Haye, Gemeentemuseum

Composition bleue, grise et rose (1913) - Huile sur toile - Otterloo, Musée Kröller-Müller

Composition avec Rouge, Bleu et Jaune (1930) - Huile sur toile - 0,46 x 0,46 - Zurich, Kunsthaus

Kasimir Malevitch (1878-1935)



Carré noir sur fond blanc (Quadrangle) (1915) - Huile sur toile - 1,06 × 1,06 - Musée Russe, Saint-Pétersbourg

Croix noire (1915) - Huile sur toile - 0,80 x 0,80 - Musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris

Carré blanc sur blanc (1918) - 0,80 x 0,80 - Museum of Modern Art (MoMA), New York

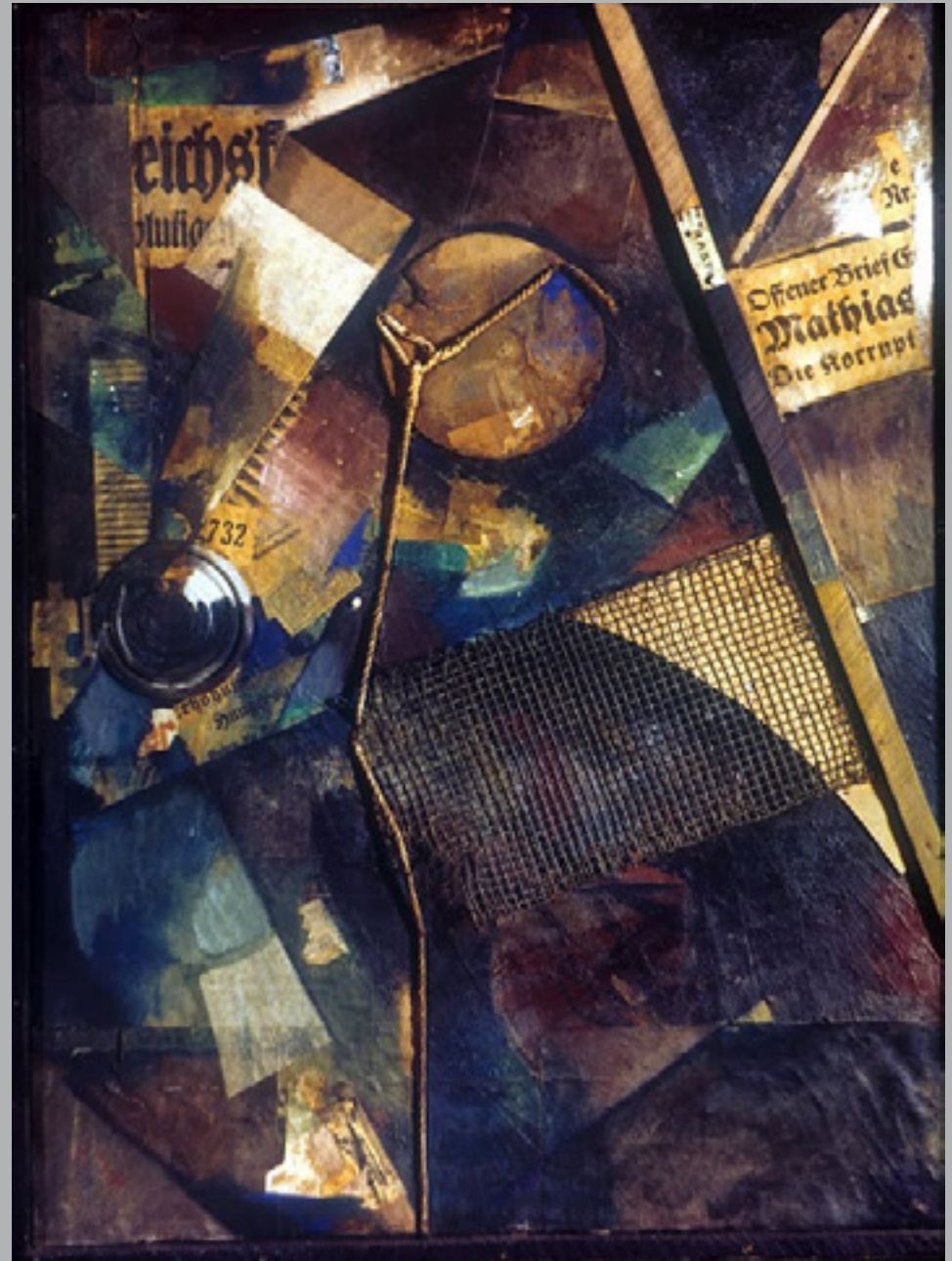
3.6 - Dada et le Surréalisme

Dada apparaît après le chaos provoqué par la Première Guerre mondiale. Sa volonté de protestation contre la société contemporaine s'illustre par une remise en question profonde de la valeur accordée à l'œuvre d'art et au geste créatif de l'artiste. Les Dadaïstes s'appliquent dès lors à ébranler la valeur suprême accordée à l'art — leur but étant de tuer l'art sans annuler pour autant la pratique artistique.

Le Surréalisme, issu d'une rupture avec le mouvement Dada en 1922, était à l'origine un projet essentiellement littéraire, mais fut rapidement adapté aux arts visuels (la peinture, la sculpture, la photographie, le cinéma). Ce mouvement, défini et théorisé par le poète français André Breton en 1924, va s'opposer aux valeurs morales et esthétiques de la civilisation occidentale et affirmer la prééminence du rêve et de l'inconscient dans la création.



Max Ernst (1891-1976) - Le Rossignol chinois (1920) - Photomontage - 0,12 x 0,9 - Musée de Grenoble



Kurt Schwitters (1887-1948) - Tableau Merz 25 A , das Sternbild (v. 1920) - Assemblage - 1,04 x 0,79 - Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Diisseldorf



Raoul Haussmann (1886-1971) - ABCD portrait de l'artiste (1923) - Encre de Chine et collages - 0,40 x 0,28 - MNAM, Paris,
Hanna Höch (1889-1978) - Da Dandy (1919) - 0,30 x 0,23 - Collection privée

Surréalisme



Le groupe des Surréalistes s'est formé à partir de l'esprit de révolte qui caractérise les avant-gardes européennes des années 20. Tout comme le mouvement Dada, auquel certains ont appartenu, ces poètes et ces artistes dénoncent l'arrogance rationaliste de la fin du 19e siècle mise en échec par la guerre. Constatant néanmoins l'incapacité du Dadaïsme à reconstruire des valeurs positives, les Surréalistes s'en détachent pour annoncer l'existence officielle de leur propre mouvement en 1924.

Dominé par la personnalité d'André Breton, le Surréalisme est d'abord d'essence littéraire. Son terrain d'essai est une expérimentation du langage exercé sans contrôle. Puis cet état d'esprit s'étend rapidement aux arts plastiques, à la photographie et au cinéma.

Les artistes surréalistes mettent en œuvre la théorie de libération du désir en inventant des techniques visant à reproduire les mécanismes du rêve. S'inspirant de l'œuvre de Giorgio De Chirico, unanimement reconnue comme fondatrice de l'esthétique surréaliste, ils s'efforcent de réduire le rôle de la conscience et l'intervention de la volonté. Le frottage et le collage utilisés par Max Ernst, les dessins automatiques réalisés par André Masson, les rayographes de Man Ray, en sont les premiers exemples.

Max Ernst (1891-1976) - Loplop présente une jeune fille (1930-36-66) - Huile sur toile et collages d'objets 1,94 x 0,89 x 0,10 - MNAM, Paris

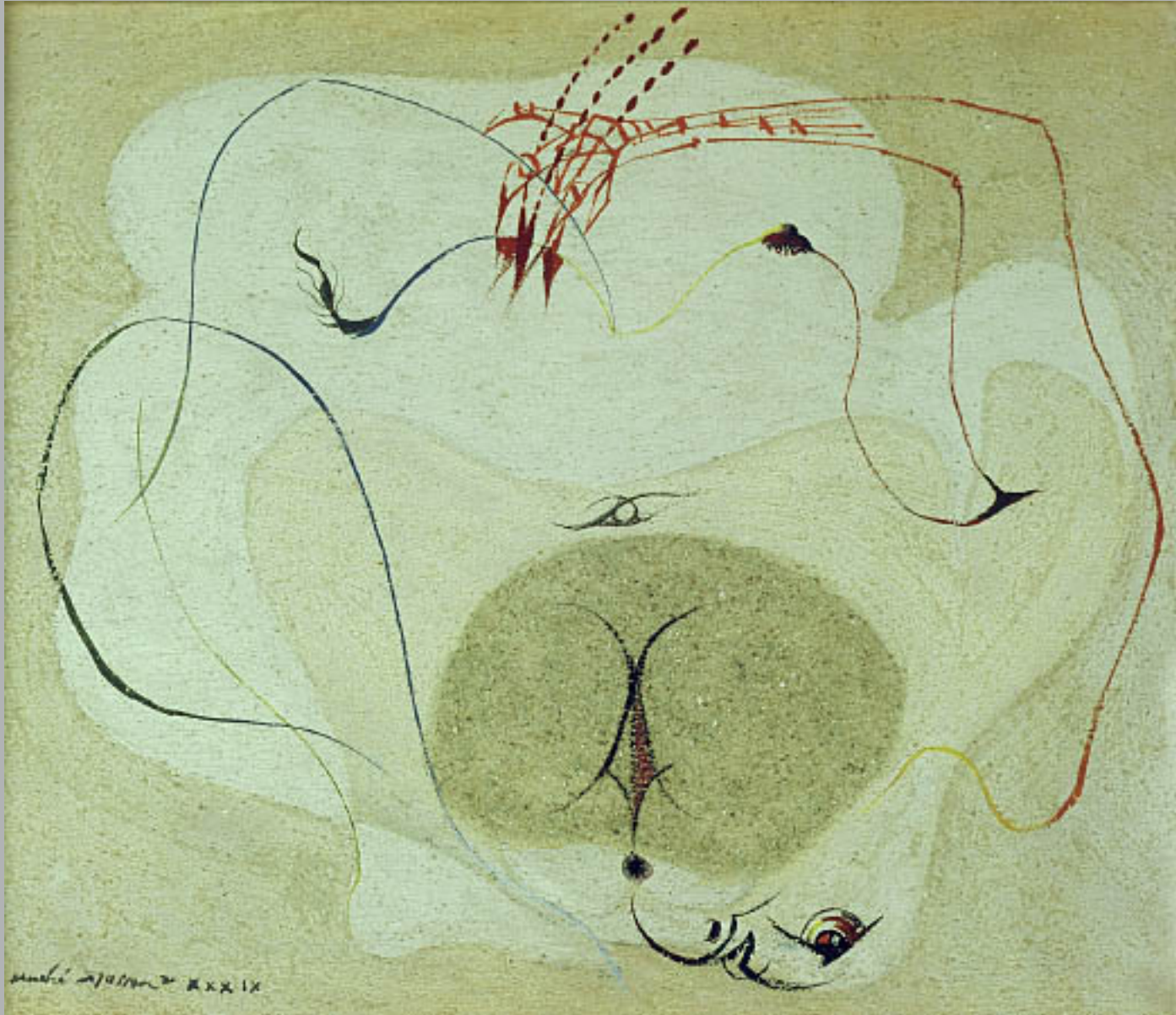


Folio essais
ina.fr



André Breton, Jacqueline Lamba, Yves Tanguy - Cadavre exquis - Collage
Man Ray, Joan Miro, Max Morise, Yves Tanguy - Cadavre exquis

André Masson (1896-1987)



La Terre (1939) - 0,43 x 0,53 - Sable et huile sur contre-plaqué - MNAM, Paris

Victor Brauner (1903-1966)



Loup-table (1939-47) - Bois et éléments de renard naturalisé 0,54 x 0,57 x 0,28 - MNAM, Paris



Salvador Dalí (1904-1989) - Naissance des Désirs (1931-32) - Huile sur toile - 0,96 x 1,12 - Guggenheim Museum, New-York

René Magritte (1898-1967) - Golconde (1953) - Huile sur toile - 0,81 x 1,00 - The Menil Collection, Houston Texas

Joan Miró (1893-1983) - Intérieur hollandais (1928) - Huile sur toile - 0,92 x 0,73 - Museum of Modern Art, New York

4- Le Ready-Made : la fin du Bon Goût



Le théoricien du surréalisme, André Breton, définit les ready-made comme « des objets préfabriqués, élevés à la dignité d'une œuvre d'art par le choix de l'artiste ».

Marcel Duchamp est le premier à avoir créé un ensemble de ready-made entre 1913 et 1921. Pour ses ready-made, il choisit des objets contemporains produits en série et les expose dans une optique plus provocatrice qu'esthétique. À ce sujet, il précise « que le choix de ces readymades ne [lui] fut jamais dicté par quelque délectation esthétique. Ce choix était fondé sur une réaction d'indifférence visuelle, assortie au même moment à une absence totale de bon ou mauvais goût... en fait, une anesthésie complète »

(« À propos des readymades », in Duchamp du signe, 1961).

Marcel Duchamp - Roue de bicyclette (1913) - Métal et bois peint - 1,26 x 0,31 x 0,63 - MNAM, Paris

Marcel Duchamp (1887-1968)



Fontaine (1917/1964) - L'original, perdu, a été réalisé à New York en 1917.

La réplique a été réalisée sous la direction de Marcel Duchamp en 1964 par la Galerie Schwarz, Milan et constitue la 3e version.

Faïence blanche recouverte de glaçure céramique et de peinture - 0,63 x 0,48 x 0,35

